

Échos sauvages

03.05-23.08.2026



Cette photographie a été imprimée avec le soutien de la Commune d'Arzier-Le Muids.



GRAND TÉTRAS

Tetrao urogallus

L'EMBLÈME FORESTIER

Le grand tétras, appelé aussi coq de bruyère, est le plus grand galliforme d'Europe. Oiseau emblématique de nos forêts de montagne, il est méfiant et farouche. Si sa taille imposante contraste avec sa discrétion, il sait se fondre parfaitement dans l'ombre des conifères. Une rencontre avec lui est rare et précieuse.



FAMILLE SCIENTIFIQUE

Phasianidae

COMPORTEMENT CARACTÉRISTIQUE

Discret, le grand tétras vit principalement au sol et se déplace peu. Le mâle est célèbre pour sa parade nuptiale spectaculaire au printemps: il déploie sa queue en éventail, ouvre ses ailes et émet un chant rauque et claquant.

HABITAT

Forêts de montagne mêlant conifères et zones ouvertes, avec un sous-bois riche en myrtilles. Il affectionne les forêts tranquilles, peu perturbées par l'humain.

ALIMENTATION

Herbivore à tendance omnivore, son régime varie selon les saisons: aiguilles de conifères, bourgeons, baies, feuilles, jeunes pousses, graines, insectes.

TAILLE ET POIDS

Longueur: jusqu'à 90 cm

Envergure: jusqu'à 1,4 m

Poids: 3,5 à 5 kg

La femelle est plus petite que le mâle.

STATUT EN SUISSE

Espèce menacée, en fort déclin, classée «vulnérable» sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de Suisse. Les populations se sont fragmentées en raison de la dégradation des forêts et des dérangements humains. Le Jura vaudois abrite les derniers grands tétras du canton.

COMMENT PRÉSERVER L'ESPÈCE?

Protéger son habitat, éviter les dérangements et maintenir des zones de tranquillité dans les forêts de montagne

LIEU DE LA PHOTO

Arzier-Le Muids, Parc naturel régional Jura vaudois



Guillaume PASCHE
Photographe animalier

TÉMOIGNAGE

Depuis toujours, le grand tétras a pour moi quelque chose de mythique. On en parle comme d'un fantôme des forêts, immense mais insaisissable, presque impossible à apercevoir. Avant même d'en voir un, je savais que ce serait un moment rare et privilégié. C'est au terme de longues marches dans les forêts profondes du Jura que j'ai appris à lire les signes de sa présence: une plume égarée, une trace dans la neige, un battement d'ailes puissant qui s'évanouit aussitôt entre les troncs. Je me suis rapproché de lui, petit à petit, au fil des années.

Si l'observer est un défi, le photographe demande une préparation minutieuse et beaucoup de précautions. Je me souviendrai toujours de ma première rencontre avec le grand tétras. C'était en fin de journée, alors que la forêt s'assombrissait et que le silence s'installait peu à peu. Soudain, il est apparu devant mon affût, au pied d'un sapin. Immense, sombre et majestueux, il ressemblait à une créature surgie d'un autre espace-temps. Je suis resté figé, conscient de vivre un instant unique avec ce géant ancestral, à la fois impressionnant et vulnérable.

Je l'ai recroisé depuis et l'émotion n'a pas changé. Le grand tétras reste pour moi un symbole de la puissance et de la fragilité de la nature sauvage, un être fascinant qui mérite patience, émerveillement et protection.



CONTENUS SONORES

Pour écouter le chant de parade du grand tétras et découvrir l'histoire derrière l'image, racontée par Guillaume Pasche et mise en musique par Organ Mug, scannez le QR code ci-dessous. Des casques audio sont disponibles au Kiosque du Château de l'Isle.



VRAI ou FAUX?

En hiver, quand il n'y a plus de fruits, de plantes ou d'insectes à manger, le grand tétras se nourrit d'aiguilles de pin.